



DREAL Grand Est

SRNP / Division Sites et Paysages
57071 METZ Cedex 3

PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST

DIRECTION RÉGIONALE
DE L'ENVIRONNEMENT,
DE L'AMÉNAGEMENT ET
DU LOGEMENT -
GRAND EST

Étude préalable au classement des vallées de la Meuse et du Vair

Département des Vosges



Juin 2018



A ciel ouvert

Claire Laubie & Benoist Garnero,
Paysagistes dplg, Paysagistes conseils de l'État
assistés par **Leïla Helmstetter**, paysagiste dplg
10 rue Saint Germain 94120 Fontenay sous Bois
Tel: 01 48 76 43 26 - atelier@acielouvert-paysage.fr

& **vue d'ici**

Monique Chauvin
Géographe - Documentaliste - Rédactrice
23 Grande Allée du 12 février 1934
77186 Noisiel
Tel: 01 43 71 80 80 - vuedici@sfr.fr

INTRODUCTION 4

PARTIE 1. APPROCHE PAR MOTIFS STRUCTURANTS DU PAYSAGE 11

1.1. LE SOCLE GÉOLOGIQUE, LE RELIEF ET LES ROCHES 12

1.2. LES EXPRESSIONS DE L’EAU 20

1.3. LES COMPOSANTES VÉGÉTALES 26

1.4. LES MOTIFS BÂTIS 31

1.5. LA TRAME VIAIRE 35

PARTIE 2. APPROCHE HISTORIQUE ET CULTURELLE 39

2.1. MEUSE ET VAIR : CARREFOUR D'HISTOIRE 40

Meuse et Vair : lieu originel de la geste johannique 42

Une histoire aussi sans Jeanne : un site très anciennement humanisé 46

2.2. DES PAYSAGES PITTORESQUES MAIS PEU REPRÉSENTÉS 51

De larges fonds de vallées ouverts bordés de coteaux : le pittoresque des cartes postales du début du XXe siècle 52

Les motifs inchangés des cartes postales du milieu du XXe siècle 53

Des représentations contemporaines peu nombreuses, esthétisantes et axées sur la "nature" 54

CONCLUSION 54

PARTIE 3 - IDENTIFICATION DES VALEURS PAYSAGÈRES ET DES PRINCIPAUX ENJEUX 57

3.1. LES PAYSAGES DE LA VALLÉE DE LA MEUSE 58

Caractères généraux et séquences 58

Analyse de grands points de vue 60

Approche à l'échelle des communes 65

3.2. LES PAYSAGES DE LA VALLÉE DU VAIR 80

Caractères généraux et séquences 80

Analyse de grands points de vue 81

Approche à l'échelle des communes 86

3.3. SYNTHÈSE 97

PARTIE 4 - APPROCHE D’UN PÉRIMÈTRE DE CLASSEMENT 103

4.1. PRINCIPALES VALEURS À DÉFENDRE, CRITÈRES DE CLASSEMENT 104

4.2. PRISE EN COMPTE DES DONNÉES D’USAGES, DE PLANIFICATION ET DE GESTION DU TERRITOIRE, ENJEUX ET PROJETS 106

4.3. APPROCHE COLLECTIVE D’UN PÉRIMÈTRE EN ATELIER 110

4.4. SCÉNARIOS POUR LES VILLAGES : PRINCIPES ET RECOMMANDATIONS 121

ANNEXE 1 : RESTITUTION / COMPTE-RENDU DE L'ATELIER DU COPIL - 17 DÉCEMBRE 2017 131

ANNEXE 2 : TABLEAU DES ESPACES NATURELS SENSIBLES DES VALLÉES DE LA MEUSE ET DU VAIR 132

ANNEXE 3 : REPÉRAGE DES CARRIÈRES ET INSTALLATIONS CLASSÉES 134

INTRODUCTION

• Contexte et objet de l'étude

Afin de poursuivre la préservation de sites patrimoniaux aux qualités indéniables de la région Lorraine, la DREAL souhaite procéder à leur protection par l'outil de classement au titre de la loi du 2 mai 1930 (codifiée aux articles L.341-1 à 22 du code de l'environnement).

Le site à étudier est issu de la liste des sites majeurs encore à classer en Lorraine, établie par les services de l'État (Circulaire du 7 juillet 2011) en concertation avec les acteurs locaux et validée en commission départementale de la nature, des paysages et des sites de Moselle du 26 octobre 2012.

L'étude préalable est conduite sur le territoire des communes d'Autigny-la-Tour, Barville, Coussey, Domremy-la-Pucelle, Frébecourt, Greux, Harchéchamp, Maxey-sur-Meuse, Moncel-sur-Vair et Soulosse-sous-Saint-Élophé, dans le Nord-Ouest du département des Vosges. Ces communes ont délibéré fin 2015 pour demander le classement des vallées de la Meuse et du Vair.

La présente étude préliminaire du territoire à protéger a pour objet de déterminer les qualités paysagères de ce territoire. Cette étude doit proposer un argumentaire pour le classement avec un premier tracé de périmètre déterminant la cohérence du territoire à protéger.

La procédure de classement nécessite en effet, un rapport de présentation justifiant de la cohérence paysagère du périmètre proposé et un argumentaire basé sur au moins un des cinq critères de classement possibles : artistique, légendaire, historique, pittoresque et/ou scientifique.

• Qu'est-ce qu'un site classé, un site inscrit ?

La loi du 2 mai 1930 intégrée depuis dans les articles L 341-1 à L 341-22 du code de l'environnement permet de préserver des espaces du territoire français qui présentent un intérêt général du point de vue scientifique, pittoresque et artistique, historique ou légendaire.

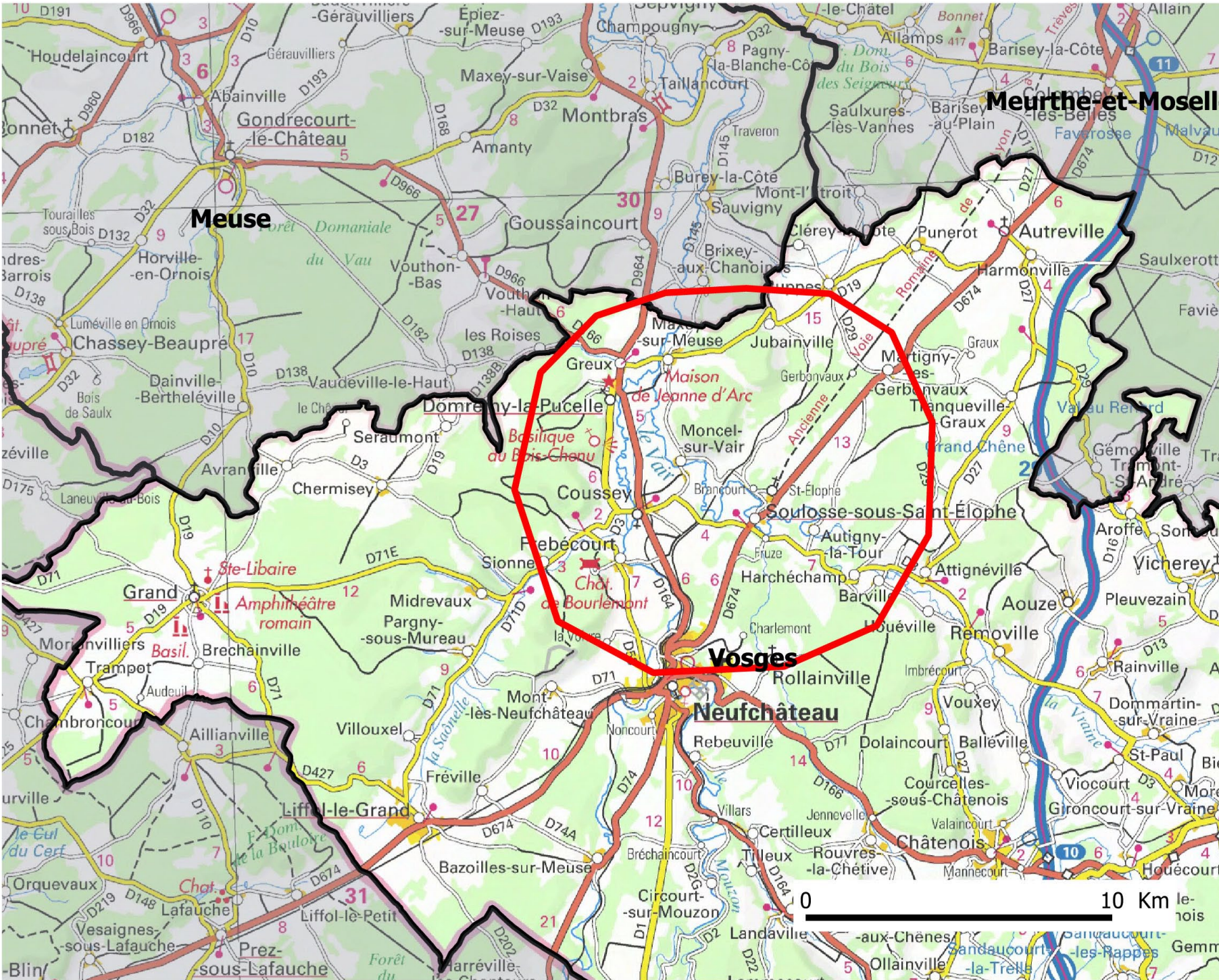
Le classement d'un site constitue la reconnaissance officielle de sa qualité et la décision de placer son évolution sous le contrôle et la responsabilité de l'État.

Le classement est une protection forte qui correspond à la volonté de maintien en l'état du site désigné, ce qui n'exclut ni la gestion ni la valorisation.

Il convient de rappeler, que, quelles que soient les dispositions du document d'urbanisme, tout aménagement ou construction est soumis, suivant son importance, à autorisation spéciale ministérielle ou préfectorale.



L'inscription soit concerne des sites méritant d'être protégés mais ne présentant pas un intérêt suffisant pour justifier leur classement, soit constitue une mesure conservatoire avant un classement.

Les sites inscrits font l'objet d'une surveillance attentive par l'administration, représentée par l'Architecte des Bâtiments de France (A.B.F) de l'Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine (U.D.A.P). Il est amené à émettre un avis simple au moins quatre mois avant le commencement des travaux qui relèvent d'un régime d'autorisation au titre du code de l'urbanisme (permis de construire, permis d'aménager et déclaration préalable). L'A.B.F. émet en revanche un avis conforme sur les permis de démolir afin d'éviter la disparition d'éléments d'intérêt patrimonial. L'inspecteur des sites de la DREAL peut, le cas échéant, instruire les dossiers aux côtés de l'A.B.F.



Localisation du périmètre de l'étude / annexe au cahier des charges

Légende :

-  Périmètre d'étude
-  Limites départementales

• Contenu et déroulement de l'étude

La présente étude a été menée entre mai 2017 et mars 2018, sur la base d'un cahier des charges établi par la DREAL Lorraine. L'étude s'est attachée à reverser un grand nombre de données pour assurer une base documentaire solide. Les supports d'études cartographiques ont été essentiellement réalisés à partir de la base Géoportail /IGN et de quelques cartographies issues des études du PLUi en cours.

L'étude comprend :

- un argumentaire établi sur un arpentage soutenu et régulier du territoire d'étude embrassant les aspects géographique, historique, social, économique, permettant de mettre en exergue les traits de caractères fondamentaux du site et les qualités paysagères qui le façonnent;
- une approche historique et culturelle qui permet d'établir les principales étapes et valeurs culturelles du site,
- des cadrages plus précis aux échelles communales
- des esquisses de scénarios de classements qui ont permis d'engager la concertation et la construction de ce projet et une proposition de périmètre pour engager la démarche de classement.

Les diverses étapes ont fait l'objet de présentations-débat en comité de pilotage (CO-PIL) rassemblant au moins un élu représentant chaque commune et des partenaires. Chaque rencontre s'est appuyée sur des supports visuels préfigurant le rapport final.

- COPIL 1 : première rencontre avec itinéraire de visite collective / mai 2017
- COPIL 2 : restitution des premières investigations et questionnements sur la stratégie / début octobre 2017
- COPIL 3 : atelier de travail sur une esquisse de périmètre / mi-décembre 2017
- COPIL 4 : présentation et débat pour l'ajustement final / fin Mars 2018.

• Restitution finale

L'étude est restituée sous forme de 4 parties largement argumentées et illustrées pour permettre aux différents acteurs de s'approprier le site et la démarche de classement.

Partie 1 : Recueil de données, inventaire et repérage cartographique

Il s'agit d'une analyse par motifs composant le paysage avec un repérage thématique des éléments remarquables du paysage.

Partie 2 : Approche historique et culturelle

Cette approche permet de faire le point sur les grands faits historiques ayant marqué ce territoire et de faire émerger les valeurs culturelles actuelles qui peuvent porter la démarche de classement.

Partie 3 : Approche de secteurs à fortes valeurs paysagères

Cette partie analyse les grandes séquences de paysages en identifiant sur les territoires de chaque commune, les ensembles les plus remarquables

Partie 4 : Hypothèse de périmètre pour un classement de site au titre de la loi de 1930

Cette partie montre comment, à partir des diverses approches, s'est construite la proposition de périmètre de classement au titre de la loi de 1930 avec les membres du comité de pilotage. Elle est complétée par des principes et des recommandations pour les séquences villageoises.

NB : pour une lecture optimale des cartes et des panoramiques, l'impression au format A3 du présent document est recommandée.

• Liste des personnes rencontrées

Services de l'Etat

Samantha PHILIPPE, inspectrice des Sites / DREAL Grand-Est
Mme RAT-MORRIS / UDAP des Vosges
Mme Jeanne VO HUU LÊ, sous-préfète des Vosges

Élus des communes

Mr François MICHEL, maire d'Autigny-la-Tour
Mr Claude PETITJEAN, conseiller municipal à Autigny-la-Tour
Mr Jean HUMBERT, conseiller municipal à Autigny-la-Tour
M. Jean-Marie CREVISY, maire de Barville
Mr Daniel COINCE, maire de Domremy-la-Pucelle
Mr Jean-François MOUILLON, adjoint au maire de Domremy-la-Pucelle
Mr Bernard ADAM, maire de Coussey
Mr Michel POUSSIN, 1er adjoint au maire de Coussey
Mr Yvon HUMLOT, maire de Frebécourt
Mr Jean-Luc GEOFFROY, maire de Greux
Mr Michel SCHAEFFER, 1er adjoint au maire de Greux
Mr Thierry RENAUDEAU, maire d'Harchéchamp
Mr Thierry THOUVENIN, maire de Maxey-sur-Meuse
Mr Jean-Philippe HOFER , maire de Montcel-sur-Vair
Mr Vincent KINZELIN, conseiller municipal à Soulosse-sous-Saint-Elophe
Mme Géraldine DESTRIGNEVILLE, maire de Soulosse-sous-Saint-Elophe
Mme Arlette BOURGUIGNON, ajointe au maire de Soulosse-sous-Saint-Elophe
Mr Jean-Pierre THOMASSIN, adjoint au maire de Soulosse-sous-Saint-Elophe
Mme Jacqueline VIGNOLA, vice-présidente de la C.C. de l'Ouest Vosgien.

Autres personnes-ressources

Mme Anaïs BOVIGNY – SG de la sous-préfecture de Neufchâteau
Mme Anne MUNDING, directrice adjointe à la Communauté de Communes de l'Ouest Vosgien, et chargée de l'urbanisme

• Principales sources documentaires

Ouvrages et recherches

- Guide de randonnées - Tome 3. Club Vosgien. Septembre 2014
- L'ouest des Vosges, Plaines, rivières et forêts aux portes de la Lorraine. GR Pays / Topoguides. FFRandonnées. Juin 2015
- Un territoire inspiré, le Pays de Jeanne d'Arc, Roger Wadier, éd. Pierron, 1987

Diagnostics et documents gestion et de planification

- Paysages remarquables de la Lorraine / DIREN Lorraine, 2004.
- Fiche Site inscrit / DIREN Lorraine, 2006 : SI88019A / Vallée du Vair,
- Fiche Site inscrit / DIREN Lorraine, SI88154A / Ensemble formé par la Maison de Jeanne d'Arc, l'église et ses abords
- Notice explicative de la carte des curiosités géologiques de la Lorraine. BRGM - Ac. de Nancy-Metz, février 2011
- Etudes en cours (2017) pour la révision du PLUi / Communauté de Communes de l'Ouest Vosgien : diagnostic environnemental, rapport de présentation, fiches bâti et fiches patrimoine, éléments portés à la connaissance (2017).
- Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux de la Moder - État initial - Agence de l'eau Rhin-Meuse - octobre 2010
- Espaces Naturels Sensibles des Vosges, Fiches ENS 1995, CD des Vosges
- Coteaux calcaires de l'ouest des Vosges, espaces naturels sensibles du département des Vosges, C.C. du pays de Neufchâteau et Conservatoire des Sites Lorrains
- Projet de modification du périmètre Natura 2000 du site "vallée de la Saône" / FR4100191, Communauté de Communes de l'Ouest Vosgien (2017).

• **Principaux sites internet et bases de données numériques consultés**

- Géoportail/IGN
- Gallica/BNF
- Mérimée et Joconde / Ministère de la Culture
- Wikipédia
- <http://carmen.developpement-durable.gouv.fr>
- www.grand-est.developpement-durable.gouv.fr
- Cartes postales anciennes : delcampe.fr
- www.vosges-archives.com
- Communauté de communes de l'ouest vosgien : www.ccov.fr/

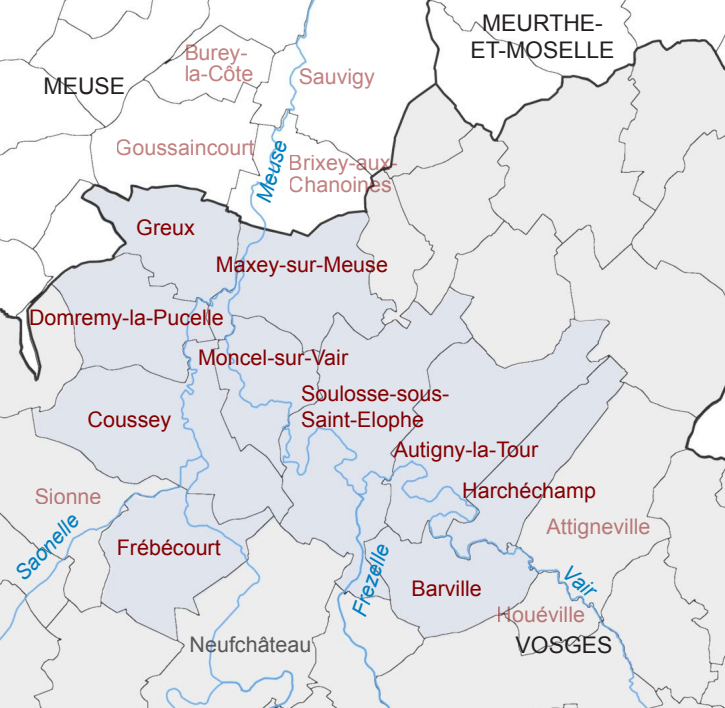
QUELQUES ÉLÉMENTS DE CADRAGE ET DE CONTEXTE



La Meuse est un long fleuve (950km) prenant sa source dans le sud de la Haute-Marne et qui se jette en Mer du Nord après avoir traversé la Belgique et les Pays-Bas. Le Vair (65km) prend sa source aux environs de Contrexeville, reçoit le Petit Vair et la Frézelle en amont de Soulosse et se jette dans la Meuse à Maxey-sur-Meuse.



Le territoire étudié s'inscrit aux confins nord-ouest du département des Vosges, au contact du département de la Meuse et à mi-distance entre les départements de la Haute-Marne et de la Meurthe-et-Moselle. Il concerne une partie de la Communauté de communes de l'Ouest Vosgien.



Le territoire d'étude concerne les 10 communes suivantes, situées au nord de Neufchâteau : Autigny-la-Tour, Barville, Coussey, Domremy-la-Pucelle, Frébecourt, Greux, Harchéchamps, Maxey-sur-Meuse, Moncel-sur-Vair, Soulosse-sous-Saint-Elophé.





• **Atlas des paysages des Vosges : les Cotes de Neufchâteau comme entité paysagère**

"À l'extrême ouest du département, au contact avec le Barrois, les Côtes de Neufchâteau recouvrent un territoire homogène, organisé par deux lignes de côtes parallèles : celle de la vallée de la Meuse qui le partage en son milieu et, plus à l'est, la côte calcaire très marquée, dominant le Châtenois.

Les versants calent le regard

Les côtes de Neufchâteau offrent un paysage aux larges horizons, où le regard est toujours calé par le versant d'une côte ou d'un vallon. Elles portent les traces d'un parcellaire de petite taille où les arbres sont parfois encore très présents : arbres isolés, rangées de fruitiers, quelques haies.

Un paysage de vallées reliées par de grands massifs forestiers

Bien que les forêts soient importantes, le paysage est perçu comme relativement ouvert grâce aux vallées, dans lesquelles se concentrent les voies de circulation reliant les villages. Selon l'ampleur du relief, le paysage évoque tantôt des vallées plus ou moins larges, tantôt de petites plaines.

De nombreuses routes en belvédère

Dans les vallées, de nombreux points hauts offrent de multiples points d'observation possibles. Les routes évitent souvent le fond de vallée, permettant ainsi une découverte panoramique sur la vallée et les villages, sans pour autant emprunter les hauteurs des versants.

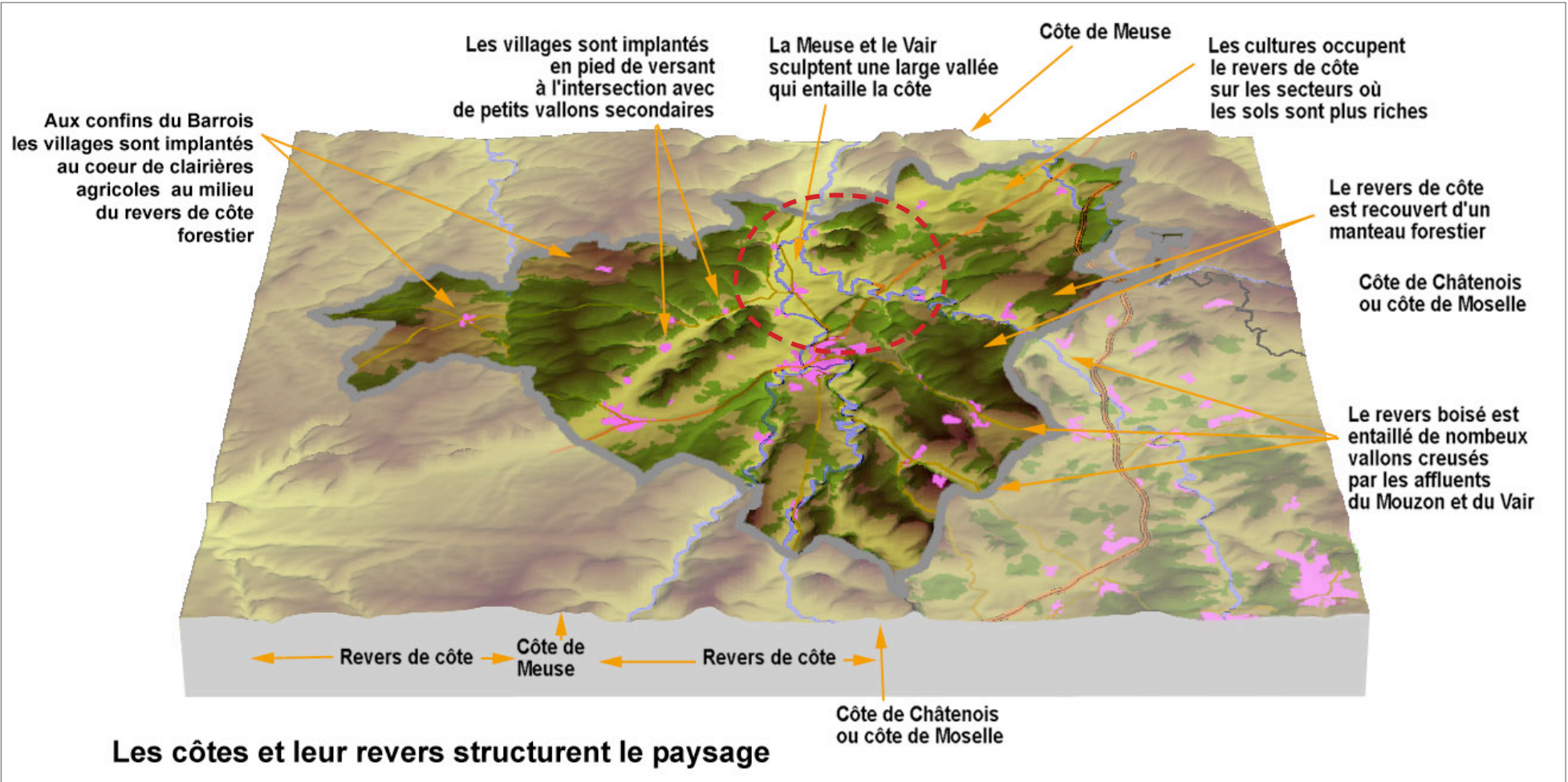
**Une sous-entité, la Vallée de la Meuse :
Au nord de Neufchâteau, un large couloir au paysage majestueux**

En aval de Neufchâteau, la vallée de la Meuse change d'échelle. Son fond de vallée, large d'environ un kilomètre, est occupé par des prairies inondables. Cette vaste ouverture offre une bonne lecture des coteaux. A partir de Coussey, la Meuse traverse le front de côte, sculptant une vallée symétrique dominée de part et d'autre par des versants aux sommets boisés.

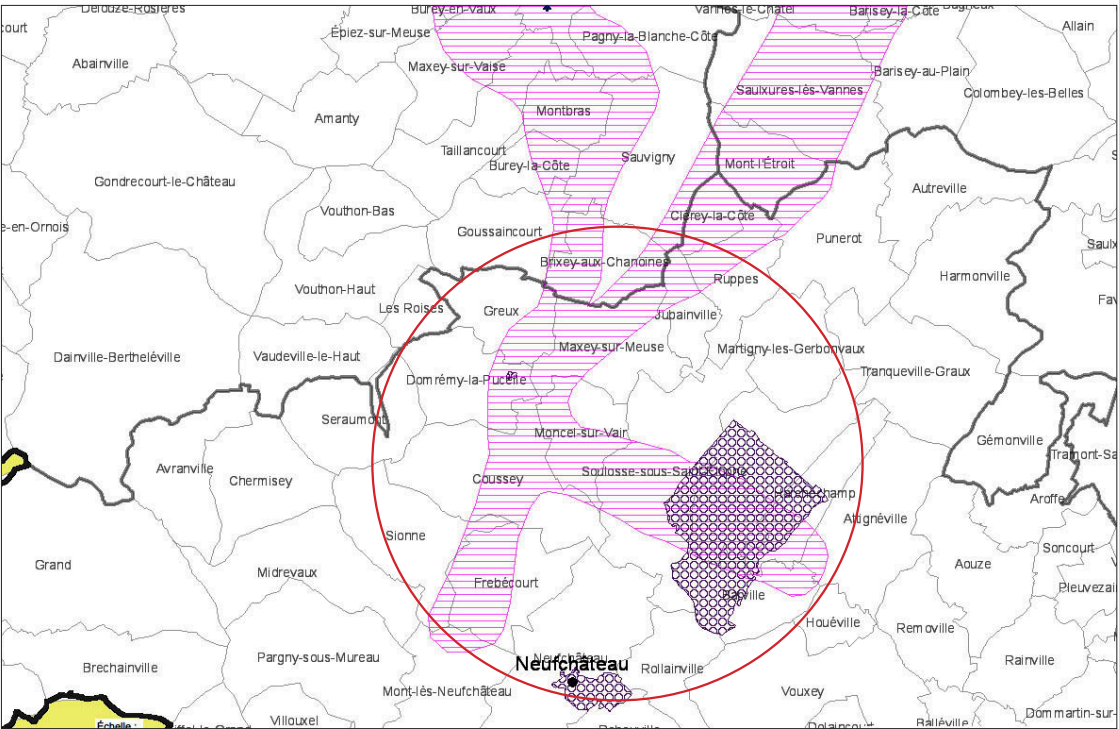
La topographie a imposé ici sa logique à l'occupation du sol avec, sur chaque versant, la présence d'une route reliant les villages dont les silhouettes jalonnent la vallée.

L'alignement de peupliers qui accompagne la RD 164, constitue une composante paysagère forte qui souligne la direction de la vallée." (abattu fin 2017).

Extrait de l'Atlas des paysages Vosgiens / DIREN Lorraine - Conseil Général des Vosges - F. Bonneau et S. Bertin - 2005



Bloc-diagramme des Côtes de Neufchâteau - Extrait de l'Atlas des paysages vosgiens / DIREN Lorraine - Conseil Général des Vosges - F. Bonneau; S. Bertin



Paysages remarquable de la Lorraine et sites inscrits du secteur d'étude :

La DIREN a identifié, dans les années 2000, les Cotes de Toul et la Vallée de la Meuse en tant qu'ensemble de paysages remarquables de la Lorraine.

- Trois sites inscrits au titre de la loi de 1930 figurent dans l'aire d'étude :
- la Maison natale de Jeanne d'Arc et ses abords (N° régional : SI88154A, surf. 5ha, inscription en 1947, commune de Domremy-la-Pucelle);
 - la vallée du Vair (N° régional : SI88019A, surf : 1723ha, inscription en 1985, communes de Autigny-la-Tour, Harchéchamp, Barville, Soulosse-sous-Saint-Élophé);
 - l'ensemble formé par le site urbain de Neufchâteau (en limite sud de l'aire d'étude, N° régional : SI88321A).

(source : www.carmen-développement-durable-gouv.fr)

Légende :

- Ensemble de paysages remarquables de la Lorraine (DIREN)
- Site inscrit au titre de la loi de 1930

• Aux Confins des Vosges, de la Meuse, de la Meurthe-et-Moselle et de la Haute-Marne

En limites ouest de la Lorraine, s’exprime le système de cuestas du Bassin Parisien. Ici, la Meuse a creusé son lit entre les Côtes de Meuse et les Côtes de Moselle. Le territoire est bordé par le Barrois à l’ouest (extrémité du Bassin parisien), le plateau de Haye au nord-est, le Xaintois à l’est et le haut bassin de Bassigny au sud.



Le Pays Meusien
Paul Vidal de la Blache, Tableau géographique de la France, 1903.

"Entre le Plateau Lorrain et le Bassin de Paris s'introduit le Pays meusien. (...)

Ce pays tient de la Lorraine par le sol, par l'horizon forestier qui l'enveloppe, par le fond même de la race. Ses roches pétries de coraux riches en belles pierres, qui l'encadrent vers l'est, de Neufchâteau à Stenay, sont un récif-bordure du Massif vosgien. Ce sont des eaux vosgiennes qui ont raviné le seuil entre Toul et Commercy. Le pays argileux qui, sous le nom de Woëvre, s'étend au pied des Côtes de Meuse, est le résultat d'une formation qui, presque insignifiante en Bourgogne, ne prend de développement qu'en Lorraine. Les populations sont de même souche sur les bord de la Meuse que sur ceux de la Moselle, mais la teinte germanique s'efface : c'est une Lorraine au parler plus doux, moins guttural et moins aspiré ; avec plus de gaité, et peut-être plus d'ouverture de coeur. Tout le vocabulaire géographique y est imprégné de ces vieux noms gaulois d'eau ou de hauteur, deue, nant, couse, dun, qu'on retrouve presque d'un bout à l'autre de la France

La Meuse : La Meuse mêle profondément la Lorraine à la vie française, c’est une médiatrice. Cette longue rivière qui, presque privée d’affluents, rappelle sur la carte la silhouette des minces peupliers qui bordent ses rives, n’en est pas moins le lien qui rapproche la Saône et l’Escaut, la Bourgogne et les Flandres, le Rhin et la Seine. Elle a beau suivre à travers l’Ardenne une pente qui finira par la conduire parmi d’autres contrées et d’autres hommes. Elle garde obstinément l’empreinte française. Elle soutient avec une remarquable persistance la même unité ethnique. Elle ne cesse d’être Lorraine que pour devenir wallonne. Après Liège seulement le germanisme l’emporte ; là expire «la petite France de la Meuse».

(...) D’éternels souvenirs de guerre planent sur ces frontières entre Lorraine, Bourgogne et Champagne. Ce fut longtemps une contrée de passage, hérissée de bourgs fortifiés, sillonnée de voies romaines : une des attaches intérieures par lesquelles se lient les rapports entre une grande partie du sol français.

Cette partie supérieure de la vallée en est, en effet, la plus ouverte. Entre Neufchâteau et Domremy, la rivière a fini de se constituer. Quoique déjà blessée au contact des calcaires fissurés du Bathonien (pertes de Bazoilles), elle se maintient, grâce aux affluents qu’elles continue de recruter sur sa droite dans les argiles du lias; et pendant plus de 200kilomètres, c’est-à-dire jusqu’au moment où elle vient toucher le pied de l’Ardenne, son régime et ses crues resteront réglées par les pluies de ce bassin supérieur. Ici, la vallée est ample. Les terrains imperméables, sur lesquels le ruissellement a eu pris, ne manque-



ront pas; et à droite et à gauche autour de Neufchâteau des déblaiements ont aplani ou articulé le modelé du sol, ouvert des voies. Dans la large vallée qui vient obliquement, du sud-ouest croiser celle de la Meuse, Liffol-le-Grand était le point de départ d’un roulage resté actif presque jusqu’à nos jours vers le Barrois et la Champagne. En aval de Neufchâteau, le village de Sulosse marque l’étape où la voie romaine de Langres quittait la vallée de la Meuse pour gagner directement Toul. Le dernier des affluents importants, le Vair, vient ici, sur la droite, atteindre la rivière; et de toute part des monticules détachés se profilent dans la vallée. Des lambeaux de bois les couronnent mais en laissant entre eux des intervalles par lesquels se glissent les routes, par où on devine des échappées vers le monde extérieur.

De l'autre côté cependant, sur la rive gauche de la Meuse, en aval de Neufchâteau, l'encadrement est plus continu. Il n'est interrompu que par des échancrures profondes et courtes. Dans ces ravins remplis d'arbres coule un ruisseau, rarement plus long que 6 à 7 kilomètres, à l'origine duquel est une source qui a un nom, et le plus souvent aussi un village. Ces petites vallées, ou vaux, se répètent entre Coussey et Vaucouleurs, comme autant d'annexes de la vallée principale, c'est-à-dire de la Rivière. Si raide est la pente, que, du haut des plateaux qui les enserrent, on ne découvre qu'en arrivant immédiatement au-dessus vallon et village. Là-haut règnent des plateaux solitaires. Des bois qui les couvraient autrefois, les parsèment aujourd'hui; les parties éclaircies, entre les friches rocailleuses et de maigres guérets, s'allongent des routes sans fin ; mais le long de ces routes pas une maison, et l'on aperçoit à peine dans les champs quelques êtres humains. Cependant ce pays fut jadis un lieu de passage. (...)

Cette répercussion de rapports lointains, dans une nature discrète et recueillie, fait le charme singulier de la contrée. Les routes sont nombreuses au voisinage de Domremy-la-Pucelle. Les villages de la vallée se voient, se touchent presque. Ils se partagent les champs et les prairies entre lesquels serpentent la Meuse ; mais chacun a aussi sa part des versants rocaillieux où mûrit la vigne, des taillis où paissent les moutons et, par dessus tout cela, des bois qui s'étendent, parfois interrompus, mais toujours renaissants, couronnement sans fin des plateaux. Prairies et cultures, pâtures et bois se succèdent, se superposent, composent enfin le petit monde d'où les communautés villageoises, bien groupées, tiraient leurs ressources. L'ensemble forme une sorte de canton naturel. On y est profondément chez soi, mais rien n' sent l'isolement. (...) La vie de village, surtout de villages rapprochés entre eux, voisins de routes menant au loin, entretient des conceptions et des habitudes bien différentes de celle qui naissent dans les hameaux, les fermes isolées parmi les landes et les arbres."



Domremy et ses environs.
"Domremy fait partie d'un groupe de villages situés à moins de 3 kilomètres les uns des autres. Les villages n'ont en effet, dans la vallée où ils se concentrent, qu'une portion de leur domaine ; le reste consistant en cultures ou pâtis sur les pentes, en forêts sur les plateaux voisins. Les conditions ressemblent à celles qui dans les montagnes, engendrent une sorte de vie cantonnale. Le pays est relié au monde extérieur par les routes anciennes qui croisent ou suivent la vallée."
Paul Vidal de la Blache, Tableau géographique de la France, 1903.

